**Missionnaires d'Afrique**
**
Bapuoh Paschal,
Stagiaire à Mingana, RDC**

**Le stage, Encouragé ou découragé ?**

***Q***uand les nominations pour le stage furent annoncées au noviciat, mon affectation à Mingana, Province du Maniema, République Démocratique du Congo (RDC), provoqua diverses réactions de la part de mes co-novices. Les unes étaient encourageantes, les autres non. Par exemple, certains proposèrent malicieusement de célébrer une messe de funérailles à mon intention, avant mon départ, étant donné que les avions à cette destination portent le surnom de “cercueil volant” (voir Placide Lubamba, PÉ 1039, p. 143). D’autres me recommandèrent de ne pas dépenser d’argent dans l’achat d’un téléphone portable, d’une radio, d’un ordinateur ou même de souliers, étant donné que rien de tout cela ne serait nécessaire là-bas. Il n’y a pas de connexion internet, ni de service de téléphonie mobile, ni d’électricité, et l’infrastructure routière est tout simplement épouvantable.

D’autres expliquèrent que la mission n’est pas d’abord d’avoir une connexion internet, de bonnes routes, ou de faire des appels téléphoniques, mais plutôt d’être avec les gens dans leur situation d’infortune. J’ai trouvé cette discussion très intéressante. Mais, alors que certains se faisaient du souci pour moi, je n’étais pas le moins du monde perturbé, comme je ne connaissais pas encore l’endroit. Le moment venu, j’ai simplement commencé le voyage, puis j’ai entrepris l’apprentissage de la langue locale, après avoir débarqué sain et sauf à Kipaka.

Quelques semaines plus tard, un de mes confrères, le curé de Mingana, était immobilisé à Bukavu, étant donné qu’il n’y avait pas de “cercueil volant” pour Kipaka. Après une attente de plus d’un mois, il décida de prendre un “cercueil volant” à destination d’une autre piste d’atterrissage, afin que les confrères de Kipaka puissent l’accueillir et le conduire à Mingana. Ce voyage fut une vraie catastrophe !

[](http://www.africamission-mafr.org/image2/paschal_Bapuoh1.jpg)Un certain mardi matin, un confrère accompagné d’un chauffeur partit de Kipaka afin de l’accueillir. Malheureusement, le véhicule tomba en panne en chemin et tous deux durent passer la nuit dans la brousse. Le jour suivant, le confrère marcha 18 kilomètres pour accueillir son frère ! En constatant qu’il n’y avait pas de véhicule pour continuer le voyage, il envoya un message pour me demander d’accueillir mon curé au village voisin et de l’amener à Mingana le jour même. Je suis parti immédiatement à moto mais, étant donné que son voyage de 55 kilomètres lui demandait trois heures, j’ai dû l’attendre avant de pouvoir l’amener à Mingana.

Le véhicule fut remis en route. Nous avons repris les bagages à la piste d’atterrissage et les avons transportés à Mingana. Étant donné le mauvais état du véhicule et de la route, le voyage de 90 kilomètres prit plusieurs jours. Le retour à Kipaka fut une autre aventure. À quelques kilomètres de Mingana, le véhicule s’est embourbé et immobilisé dans un marais. Toutes les tentatives de “réanimation” furent vaines et le confrère a dû passer une autre nuit en brousse, pendant que le chauffeur allait à Kipaka pour informer la communauté ! Le matin suivant, le chauffeur et un autre confrère quittèrent Kipaka en tracteur afin de retirer le véhicule du marais. Je les ai suivis à moto, en cas d’un autre imprévu ! Une fois le véhicule retiré du marais, nous l’avons conduit à Kipaka et laissé dans le jardin, tellement il paraissait irréparable !

Durant toutes ces journées mouvementées, je fus frappé par la générosité des gens. Plusieurs sont venus spontanément à notre aide. À ma plus grande surprise, des poulets en quantité innombrable furent offerts aux confrères bloqués.

C’est certain que la mission dans ces communautés n’est pas facile. J’ai réalisé qu’il y avait du vrai dans ce qu’on avait dit au moment de ma nomination. Cependant, il y a de la vie dans cette région. Les gens sont très généreux et accueillants, tout en ayant leur propre façon de voir les choses. À la fin d’une visite dans une famille, on retourne toujours à la maison avec un poulet ou quelques œufs.

[](http://www.africamission-mafr.org/image2/paschal_Bapuoh2.jpg)Nos visites dans les communautés chrétiennes, appelées Shirika, les inspirent et les réjouissent. Ils nous offrent un repas d’accueil. Confrères et stagiaires passent souvent deux ou trois semaines à voyager de Shirika en Shirika afin de se mettre à leur écoute, de célébrer l’eucharistie, de donner la possibilité de se confesser et de conseiller ceux qui le souhaitent. Les gens offrent le meilleur hébergement possible et, parfois, des couples n’hésitent pas à libérer leur chambre pour les visiteurs. Ces visites ravivent l’engagement des chrétiens dans ces communautés. Ils ne se sentent pas abandonnés dans leur acte de foi.

La mission dans cette région a ses joies et ses misères. Être trempé par une pluie torrentielle est quelque chose de fréquent ; tomber de moto, c’est comme boire de l’eau, et on ne doit pas être surpris de devoir la pousser sur une longue distance quand elle est tombée en panne et semble irréparable ! Mais il est très intéressant de noter que les habitants reconnaissent avec gratitude la présence des missionnaires. Même s’il est difficile de comprendre parfois leur manière de penser, nous vivons en paix et en harmonie.

**Bapuoh Paschal,
Stagiaire à Mingana, RDC**

**Tiré du Petit Echo N° 1049 2014/3**